

SÉANCE DU 23 JUIN 2012

Excursion à Genève

La traditionnelle excursion de printemps de la SFAC a eu lieu à Genève le 23 juin 2012 et a réuni dix membres de notre Société. Elle a été organisée par François Queyrel et Jean-Yves Carrez-Maratray, membres du bureau de la SFAC, qui ont bénéficié de l'aide très efficace de nos hôtes, le Professeur Charles Bonnet, fondateur et ancien directeur du service d'archéologie cantonale de Genève, professeur émérite à l'Université de Genève et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et le professeur Lorenz Baumer, Professeur d'Archéologie Classique à l'Université de Genève.

La matinée a été consacrée à la visite de la crypte archéologique de la cathédrale Saint-Pierre, sous la conduite de Charles Bonnet. La cathédrale Saint-Pierre appartient à une communauté religieuse protestante, c'est aussi le lieu où les membres du Conseil d'État de Genève viennent prêter serment. Ce lieu central dans la constitution de l'identité genevoise a fait l'objet, sous la direction de Charles Bonnet, de recherches archéologiques ininterrompues durant trente-cinq années. Ces travaux, associés aux résultats d'opérations plus ponctuelles effectuées à Genève et dans ses alentours, permettent de retracer l'histoire de l'agglomération genevoise depuis sa naissance, vers 100 av. J.-C. Ils ont également mis en évidence une continuité remarquable dans l'organisation de l'espace urbain, puisque l'atrium du groupe épiscopal est devenu la place principale de Genève. Un parcours aménagé sous la cathédrale donne à voir les principaux résultats des fouilles, de l'Âge du Fer au Moyen Âge. Les vestiges, bien mis en valeur par l'éclairage, sont présentés de façon claire et didactique. Parmi les points forts du parcours, on retiendra par exemple : les installations funéraires antérieures à la période romaine ; une aire de traitement du blé du début de l'Antiquité tardive ; un petit oratoire scellé par le sol de l'église édifiée à la fin du IV^e s. ; l'élévation en *opus africanum*, bien visible, de cette église ; les locaux qui lui furent accolés au V^e s. pour loger les clercs ; le baptistère et ses réaménagements successifs ; les mosaïques de la salle de réception chauffée de l'évêque (V^e s.).

Après un repas dans l'un des bons restaurants de Genève, nous nous sommes dirigés vers le Musée d'Art et d'Histoire. Comme nous l'a expliqué L. Baumer, son noyau initial a été constitué par des collections privées, notamment la collection Walther Fol, exposée à partir de 1873, mais il s'enrichit aussi grâce à ses liens avec l'Université de Genève et le service cantonal d'archéologie. Deux groupes de salles ont concentré notre attention. Nous avons d'abord visité les salles consacrées aux travaux archéologiques conduits à Kerma (Soudan) par l'Université de Genève, sous la direction de Charles Bonnet, qui a eu la gentillesse de continuer à nous guider sur un terrain bien différent de celui de la matinée, mais qu'il maîtrise tout autant. L. Baumer nous a ensuite présenté les salles d'art grec et romain, où n'est exposée qu'une partie des très riches collections du Musée. À cette occasion, Clara Fivaz, de l'Université de Genève, a également évoqué la très riche collection de moulages constituée à partir de 1779 pour l'enseignement du dessin dans le cadre de la formation professionnelle des artisans (horlogers, orfèvres, etc.), puis à partir de 1900 pour l'enseignement de l'histoire de l'Art. Une petite partie seulement de cette collection est visible à l'heure actuelle, dans les locaux de l'Université. Au Musée d'Art et d'Histoire, les salles romaines ont été refaites en 2010, dans le souci d'associer le respect de l'esprit des collectionneurs — bien visible dans certaines vitrines, fort attachantes, consacrées à Pompéi — et celui de la chronologie. L'un des centres d'attraction de ces salles est constitué par une remarquable collection de deniers républicains, don de Carlo Maria Fallani en 2002. La présence de plusieurs portraits palmyréniens ou d'un sarcophage de la région de Tyr témoigne de la diversité des centres d'intérêt des donateurs et de la richesse de l'ensemble exposé, dont

il n'est pas question de rendre compte en détail ici. Après cette journée très dense et riche de découvertes diverses, qui incitait à la réflexion sur les multiples formes de l'intérêt pour l'Antiquité — de la fouille à la collection, du proche au lointain, de la recherche de modèles à l'élaboration de la connaissance — il ne nous restait plus qu'à remercier nos collègues et amis genevois.